

# Revue de presse

2012 –

Amabilis – Orchestre de chambre de Saint-Paul, Lausanne



24 avril 2018

# Table des matières

<b>I</b>	<b>Présentation de Ferran Gili-Millera, directeur musical</b>	<b>1</b>
<b>II</b>	<b>Articles de presse et d'autres média lors des concerts</b>	<b>5</b>
1	Richard Strauss et ses contemporains – Concerts avec Christophe Sturzenegger, cor <i>Mars 2018</i>	6
2	Camille et Julie Berthollet dans Bach, Mozart et Schumann <i>Juin 2017</i>	7
3	<i>Le Messie</i> de G. F. Haendel, orchestré par W. A. Mozart <i>Janvier &amp; Février 2017</i>	8
4	Assemblée générale de la Société fédérale des orchestres et tournée <i>Mai 2016</i>	15
5	Mozart, Schubert et Massenet à la Fête de la Musique <i>Juin 2015</i>	21
6	<i>Requiem</i> de G. Verdi aux Cathédrales de Lausanne et Genève, et au Temple de Moudon <i>Novembre 2014</i>	23
7	Concerts avec Diana Adamyan, jeune violoniste arménienne <i>Novembre 2013</i>	24
8	Gordon Jacob, <i>An Evening of English Music with Poetry</i> <i>Avril &amp; Mai 2013</i>	28
9	Tournée sur la Côte d'Azur avec la Symphonie n°2 de Mendelssohn <i>Avril 2013</i>	30
10	Symphonie n°2, <i>Lobgesang</i> de F. Mendelssohn, pour le 50 <sup>e</sup> anniversaire <i>Novembre 2012</i>	32
11	50 <sup>e</sup> anniversaire : concerts avec trois des directeurs artistiques <i>Mai &amp; Juin 2012</i>	33
12	<i>Orphée et Eurydice</i> , opéra de Ch. W. Gluck à l'Aula des Cèdres, pour le 50 <sup>e</sup> anniversaire <i>Janvier &amp; février 2012</i>	34

Première partie

Présentation de Ferran Gili-Millera, directeur  
musical



## Sous la loupe Ferran Gili-Millera



La rubrique d'Alain Devallonné

**F**erran Gili-Millera est né en 1965 à Barcelone. Il vit maintenant en Suisse, à Vinzel. Il est marié et père de deux enfants. Il est directeur de chœurs et de fanfares, chef d'orchestre et compositeur.

*Il animera dès septembre un des ateliers Chœurs Mixtes qui sera consacré à ses propres compositions tirées du spectacle « Le Cercle, le Fil et la Lumière ».*

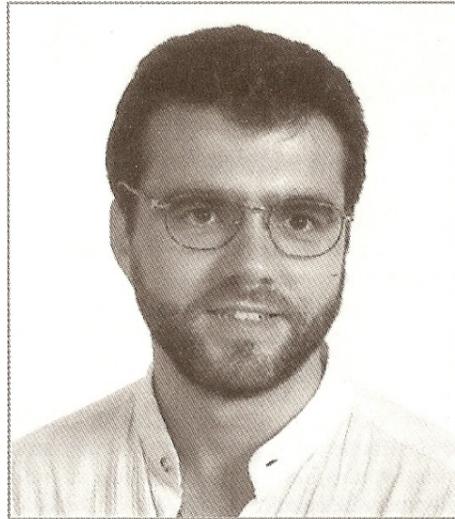
Comment un jeune Catalan en vient-il à diriger le chœur mixte « *L'Alouette* » de Bursins, le chœur de Meinier et la fanfare de Veyrier, sans compter la prestigieuse *Musique municipale, fanfare officielle de la ville de Genève*, pour laquelle il a été choisi parmi 22 candidats ?

**N**é à Barcelone, d'une famille qui ne compte pas de musiciens, c'est son habileté à retrouver des mélodies sur un petit piano-jouet qui pousse ses parents à l'inscrire au Conservatoire. Il y étudie le solfège, choisit la guitare comme instrument et acquiert sa virtuosité à 18 ans. Mais c'est aussi l'ouverture au monde de l'harmonie et du contrepoint. Il est marqué par un professeur qui fait découvrir à ses élèves que la fugue n'est pas seulement un sujet ardu et desséchant, mais peut devenir un univers passionnant de musicalité et d'expression des sentiments.

Mentionnons que c'est au cours de ses études au Conservatoire de Barcelone que Ferran Gili reçoit à deux reprises un prix de composition.

Bientôt il abandonne définitivement ses études de pharmacie, pour se consacrer entièrement à la musique, et comme l'harmonie et le contrepoint lui ont fait découvrir les grands compositeurs, il choisit de faire de la direction d'orchestre. Mais il lui faut passer pour cela par la direction chorale et c'est là qu'il y prend goût !

Le cours de direction d'orchestre étant supprimé à Barcelone, il se dit alors que c'est l'occasion d'aller voir ailleurs, de découvrir une autre langue, une autre culture. Le déclic est donné par une rencontre avec *Michel Corboz*, après un concert du *Messie* à Barcelone. Ce sera la Suisse, le Conservatoire de Genève, avec *Jean Balissat* pour la composition, *Michel Corboz* pour la direction chorale et *Arpad Gerecz* pour la direction d'orchestre.



Après la mort prématurée de ce dernier, c'est à Lausanne, et avec *Hervé Klopfenstein*, qu'il poursuivra et achèvera ces études.

Période passionnante ! Les élèves ont l'occasion de diriger de bons orchestres, (Orchestre du Conservatoire, Orchestre symphonique et universitaire lausannois, Orchestre symphonique de Genève) et de découvrir les grandes œuvres du répertoire.

Mais il faut bien gagner sa vie ! La direction du chœur de Meinier (dès 94) lui permet d'aborder un répertoire classique, bien en rapport avec ses

études au Conservatoire, celle de la fanfare de Veyrier (dès 93) lui fait découvrir le monde de la musique populaire ; il y apprend le français, une certaine pédagogie et la discipline d'une fanfare... Mais peu avant, en 92, il a repris la direction de l'Alouette de Bursins, et cela va marquer un tournant dans sa vie. Ce qui n'était au début qu'un impératif économique se révèle rapidement source de plaisir et d'amitié. Non seulement l'Alouette l'aide à mieux s'intégrer, mais il y rencontre *Maria*, celle qui deviendra sa femme quelques années plus tard et qui est actuellement présidente du chœur.

C'est pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de cet ensemble qu'il écrira la musique d'un spectacle intitulé *LE CERCLE, LE FIL ET LA LUMIERE*, sur un texte de Jean-Daniel Mottier.

(*L'UNISSON* a consacré un article à cette création dans son numéro de mars 2000).

Et c'est avec les chants de ce spectacle que l'Alouette se voit attribuer la mention « excellent » lors de la Fête suisse de chant « Valais 2000 ».

**Q. Quelques mots sur la composition du spectacle du 60<sup>e</sup> ?**

R. J'avais la chance de pouvoir écrire pour un chœur que je connaissais bien. Bien sûr, au début, j'étais très impressionné par *Didi Mottier*. Mais le courant a bien passé entre nous, et nous avons pu travailler en étroite colla-

Sous la loupe : Ferran Gili - Millera

boration ; grâce à ceci, et au fait qu'il était également metteur en scène et acteur, le spectacle dégage une impression d'unité auquel les spectateurs ont été sensibles.

**Q. Etait-ce votre première création en Suisse ?**

R. Non, en 1997 une association de Veyrier m'avait commandé une œuvre pour un spectacle qui s'intitulait "*Les enfants de l'Apocalypse*", sur un texte de *Corinne Martin*. J'ai écrit dans un langage tonal, avec quelques libertés dans l'orchestration. Mais j'ai également dirigé l'œuvre, et là j'ai dû faire travailler une centaine de choristes qui pour la plupart n'avaient jamais chanté.... Quelques sueurs froides mais un bon souvenir. C'est à la suite de ce spectacle auquel assistaient des membres de l'Alouette qu'ils m'ont demandé d'écrire une œuvre pour leur 60<sup>e</sup> anniversaire. Là, j'ai pu employer un langage plus élaboré.

**Q. Comment succède-t-on à quelqu'un comme René Martinet, qui a dirigé l'Alouette pendant 20 ans ?**

R. J'ai beaucoup parlé avec lui, pour mieux comprendre ce qui faisait la spécificité de l'Alouette. Il ne fallait rien bousculer pour ne pas abîmer les qualités de ce chœur qui sonnait vraiment bien. Petit à petit, mais en douceur, j'ai amené ma « patte »...

**Q. Quelques mots sur la fameuse « crise des chœurs » ?**

R. Elle me semble inévitable, vu la quantité de chœurs et les loisirs offerts par la vie moderne. Pourquoi pas des fusions ? Les fanfares s'y mettent aussi.

Mais je pense que le vrai problème est dans la base, c'est à dire dans l'importance que le chant devrait prendre à l'école, et que c'est au niveau politique qu'il faudrait agir. Non pas seulement pour le bien des chœurs, mais d'abord pour celui des enfants. Le reste suivrait (presque) tout seul.

**Q. Parlez-nous de votre travail de chef de chœur.**

R. Il me semble très important de faire passer d'abord le plaisir de la musique, et pour cela d'aller, au-delà des notes et des difficultés techniques, jusqu'au bout de l'intention du compositeur. La mise en place n'est qu'un travail mécanique, l'essentiel vient après.

Sous la loupe : Ferran Gili- Millera

Rencontre avec Ferran Gili-Millera

# Baguette de la musique en Ville

Chloé Dethurens

**D**es centaines de spectateurs dans son dos, des dizaines de musiciens et de choristes face à lui. Ferran Gili-Millera se dit timide, et pourtant. Depuis plus de dix ans, baguette au poing, il se tient au cœur des salles de spectacle genevoises et vaudoises. A 47 ans, le chef d'orchestre chapeaute quatre ensembles de musiciens dans les deux cantons. Parmi eux, la Musique municipale de la Ville de Genève, dont on célèbre cette année les 150 ans. Pour honorer ce grand âge, le virtuose dirigera une représentation colossale, vendredi et samedi. Il aidera quelque 80 musiciens et 300 choristes - tous amateurs - à faire revivre *Ivan le Terrible* de Prokofiev. Dans une salle qui a de quoi impressionner les néophytes: le Grand Théâtre.

Avoir autant de musiciens sous sa baguette, Ferran Gili-Millera adore ça. «La direction, c'est comme un instrument doté de plusieurs timbres. Les possibilités sont immenses. J'aime le contact avec les gens, surtout avec les amateurs, pouvoir leur apporter quelque chose à chaque répétition.» La Fanfare de Veyrier, l'Orchestre de chambre de Saint-Paul ou le Chœur de Bursins: les formations dirigées par le chef n'ont pas grand-chose en commun. «C'est cette variété que j'apprécie. Evidemment, l'activité demande beaucoup d'énergie. Mais on reçoit tellement de la part des musiciens, grâce à leur engagement...» En 2009, il dirige un concert qui marquera sa mémoire: la représentation de *Carmina Burana* au cœur de la cathédrale Saint-Pierre. «C'était une expérience telle qu'elle m'a donné envie de mettre au point un projet pour le 150e. Mais de manière générale, se retrouver au milieu d'un théâtre, avec tous ces gens devant et derrière soi, c'est déjà sensationnel.»

## De Barcelone à Genève

Comme son accent le laisse deviner, Ferran Gili-Millera est né à Barcelone. C'est là-bas que naît sa vocation. «J'ai commencé les études musicales tout petit. Après m'avoir offert un piano pour enfants, mes parents ont constaté que je pouvais sortir quelques mélodies comme ça, facilement. Ils m'ont donc inscrit au Conservatoire.» Le passionné enchaîne alors un diplôme de pédagogie musicale puis une virtuosité de guitare. Mais l'alchimie ne dure pas. «Il s'agit d'un instrument plutôt solitaire. Et il existe très peu d'œuvres écrites durant la période romantique. Cela me manquait.»



A 47 ans, Ferran Gili-Millera dirige quatre ensembles de musiciens amateurs, à Genève et dans le canton de Vaud. P. FRAUTSCHI

## Ferran Gili-Millera Bio express

**1965** Naissance à Barcelone.

**1991** Après avoir passé une virtuosité de guitare et un diplôme de pédagogie musicale, il part pour Genève afin d'apprendre l'art de la direction.

**1997** Il passe son diplôme de direction d'orchestre au Conservatoire.

**1998** Etudes en Autriche et en Angleterre.

**2000** Il prend la direction de la Musique municipale de la Ville de Genève.

**2013** Il dirige la pièce *Ivan le Terrible* de Sergueï Prokofiev, les 22 et 23 mars au Grand Théâtre, à l'occasion du 150e de la Musique municipale.

Ferran Gili-Millera trouve alors sa voie: il sera chef d'orchestre. Il commence à étudier la direction et, à 25 ans, quitte l'Espagne pour rejoindre Genève, où il apprend les ficelles du métier aux côtés de Michel Corboz, professeur au Conservatoire. «Je l'ai rencontré à la fin d'un concert à Barcelone. Je gardais de très beaux enregistrements de lui à la maison. C'est pour pouvoir apprendre et travailler à ses côtés que j'ai choisi de venir en Suisse.» Au fil des années 90, Ferran Gili-Millera accède à la direction des ensembles de musiciens amateurs cités plus haut, aux quatre coins de la Suisse romande.

## La musique en famille

D'où lui vient cette passion pour les harmonies? Mystère. «J'avais un arrière-grand-père clarinettiste, mais je ne l'ai jamais

connu!» Ses deux enfants, en revanche, ont attrapé le virus. «L'un joue de la trompette et du piano, l'autre du trombone. Ils baignent dans cet univers depuis toujours. Tout petits, ils venaient déjà me voir au Victoria Hall.»

S'il s'est rapidement habitué au climat helvétique, Ferran Gili-Millera n'en oublie pas pour autant ses racines catalanes. «Je suis un grand fan de football. J'ai d'ailleurs toujours ma carte d'abonné au stade. J'essaie de suivre l'actualité autant que possible. Même si les matches sont souvent pendant les répétitions!» Et ces derniers temps, celles-ci s'enchaînent. La semaine, les week-ends, la préparation du grand raout de la Musique municipale impose un rythme soutenu. «Il faut avoir les idées claires sur ce que l'on veut, tout en respectant la partition.»

## Deuxième partie

# Articles de presse et d'autres média lors des concerts

## Chapitre 1

# Richard Strauss et ses contemporains – Concerts avec Christophe Sturzenegger, cor

*Mars 2018*

### Repéré pour vous

#### Cor de bravoure

L'Orchestre Amabilis convoque quatre compositeurs marquants du XXe siècle restés fidèles à la tonalité, mais ayant chacun développé un langage personnel. En 1883, Richard Strauss est encore étudiant quand il écrit sa première grande pièce symphonique, un *Concerto pour cor* dédié à son père corniste. La virtuosité démonstrative des mouvements vifs et la grâce mozartienne de l'andante seront portées par le corniste genevois **Christophe Sturzenegger**. Sibelius, comme Debussy, cède à la tentation de *Pel-*



*léas et Mélisande* pour une musique de scène envahie d'ombres en 1905. Dix ans plus tard, les *Danses populaires roumaines* de Béla Bartók sont le fruit de ses recherches ethnomusicologies. Enfin, en 1956, Jacques Ibert salue

le bicentenaire de Mozart d'un sourire décalé. **Matthieu Chenal**

**Épalinges, salle de spectacle**

Ve 23 mars (20 h 30)

**Lausanne, église Saint-Paul**

Sa 24 (20 h 30)

Billetterie sur place

[www.amabilis.ch](http://www.amabilis.ch)

## Chapitre 2

# Camille et Julie Berthollet dans Bach, Mozart et Schumann

Juin 2017

## Le Régional

Rechercher

### Orchestre Amabilis et les soeurs Berthollet

18.06.2017 L'orchestre lausannois Amabilis propose trois concerts exceptionnels en Suisse romande avec les jeunes et talentueuses solistes, Camille et Julie Berthollet. Grâce au soutien de la Commune, Epalinges à la chance d'avoir été choisie pour la 2ème date de cette belle tournée. Elle se tiendra le vendredi 16 juin 2017 à la salle des spectacles. Composé d'une cinquantaine de musiciennes et musiciens amateurs de bon niveau, l'Orchestre Amabilis bénéficie d'un encadrement professionnel exceptionnel grâce à son chef Ferran Gili-Millera et à son premier violon solo Dalibor Hrebec. Il accompagne régulièrement de jeunes musiciens talentueux dans un désir de les mettre en avant et contribuer à leur carrière. Cette année, ce sont deux sœurs, Julie Berthollet (violon) et Camille Berthollet (violon et violoncelle), que l'orchestre accompagnera dans trois concertos de choix.

Catégorie	Musique
Lieu	Salle des spectacles - Routes de la Croix-Blanche 27, 1066 Epalinges
Ville	Epalinges

### Agenda

Tous | Insérer

 Festival One Rusty Band/ Rock the Pistes  
Festival OFF  
Parking du téléphérique, route de la fin 15, 1874 Champéry

### Petites annonces

Toutes | Insérer

 Rencontre Message à Jacques Bcp d'Allure  
Regard Bleu, Classe Corsier sur Vevey

### Bonnes adresses

Toutes

 Habitat Coratel  
1009 Pully  
021 729 94 00

## Chapitre 3

### *Le Messie* de G. F. Haendel, orchestré par W. A. Mozart

*Janvier & Février 2017*

24 heures | Mercredi 25 janvier 2017

Culture Société  
Gastro Ciné Conso  
Sortir Les gens

## Comment la cathédrale a-t-elle pu retrouver ses bougies?

**Classique**  
Les concerts illuminés de cette semaine bénéficient à nouveau d'une autorisation. Explications

De mercredi à vendredi, le *Messie* de Haendel sera éclairé par 2000 bougies à la cathédrale de Lausanne, à l'initiative de Renato Häusler. Si cet événement n'a rien d'inédit, puisque le guet de la cathédrale avait embrasé l'édifice pour la première fois en 2005, cette réédition a tout d'un miracle. En effet, l'artisan de lumière avait dû vite renoncer à faire remonter des lampistes dans son monument favori. «Après inspection, écrivait *24 heures* en 2009, il s'avère que les galeries hautes de la cathédrale ne sont pas suffisamment sûres pour accueillir un tel événement. Les barrières devraient être rehaussées, pour éviter qu'un allumeur de bougies ne tombe.»

Entre-temps, le guet entreprenant a pu exporter sa trouvaille dans quantité d'autres lieux, sacrés ou non, au point de pouvoir se mettre à son compte à l'enseigne de Kalalumen. Mais l'embargo sur la cathédrale lui donnait un goût d'inachevé. «Ça m'a beaucoup coûté sur le moment, confie-t-il, mais si je n'avais pas été forcé de déployer cette technique ailleurs, je ne serai pas là où j'en suis aujourd'hui.»

Les barrières ont-elles été rehaussées depuis? Que nenni! Mais une bonne fée s'est penchée sur ce dossier quand Renato Häusler a sollicité Yves Golay, président de la commission technique de la cathédrale, pour lui parler d'un projet qui lui tient à cœur. L'insatiable allumeur de lumignons a imaginé un scénario d'illumination pour la *9e Symphonie* de Beethoven calibré pour la cathédrale. L'architecte affecté au Service immeubles, patrimoine et logistique du Canton de Vaud entrevoit très vite une solution: «Je sais,

pour y avoir suivi des chantiers, combien ces galeries sont impressionnantes. Il n'y a pas de difficulté technique, mais quel qu'un pourrait être pris de vertige. L'Etat, qui est propriétaire du bâtiment, ne peut assumer ce risque. Mais si l'organisateur d'un événement accepte de le prendre, il peut le faire en contractant une assurance pendant la durée nécessaire.»

«Ça m'a beaucoup coûté sur le moment»

Renato Häusler Guet de la cathédrale

On peut dire que Renato Häusler lui doit une fière chandelle! Le plus amusant dans l'histoire, c'est que Yves Golay lui-même a pris l'assurance avec Kalalumen, mais sous une autre casquette que celle de collaborateur de l'État. Violoncelliste amateur, il est aussi président de l'orchestre Amabilis, qui jouera précisément le *Messie* avec les chœurs Calliope, L'Alouette et Résonances. «J'ai profité de notre rencontre avec Renato Häusler pour lui faire la proposition de coproduire son concert. En discussion avec notre directeur artistique Ferran Gilimillera, Amabilis trouvait la *9e* trop ambitieuse et nous lui avons proposé le *Messie* dans l'orchestration de Mozart.» Transporté par cette aubaine, le guet a élaboré un nouveau scénario, non pas pour *L'Hymne à la joie*, mais pour magnifier un *Alléluia* tout autant empli d'allégresse.

Matthieu Chenal

Lausanne, cathédrale

Me 25, je 26 et ve 27 jan. (20 h).  
Genève, cathédrale, ve 3 et sa 4 fév. (20 h)  
Rens.: [www.starticket.ch](http://www.starticket.ch)  
Billets supplémentaires en vente à la caisse le soir des concerts.  
[www.amabilis.ch](http://www.amabilis.ch)



Des centaines de flammes vont à nouveau déployer leur magie dans une cathédrale de Lausanne qui accueille le «Messie» de Mozart. RENATO HÄUSLER

## 28 La der

24 heures | Vendredi 13 janvier 2017

**Renato Häusler**, artisan de la lumière

# Le guet sculpte l'espace avec mille bougies

Caroline Rieder Texte  
Vanessa Cardoso Photo

**R**enato Häusler vit un mois de janvier intense. En trois semaines, il illuminera à la bougie quatre lieux de culte. Rien que pour la cathédrale de Lausanne, disposer près de 2000 flammes à l'occasion des représentations du *Messie* de Haendel, version Mozart, les 25 et 26 janvier, l'occupe trois jours. Et il est secondé en cela par douze bénévoles. En plein montage, cet «artisan de la lumière» (il récuse humblement le titre d'artiste) apparaît disponible et reposé, l'allure tonifiée par une écharpe rouge vif. Le Lausannois de longue date, né d'un père suisse allemand et d'une mère italienne, sourit avec douceur: «J'ai la chance de récupérer très vite. Six heures de sommeil suffisent, 5 heures ça peut même aller.»

Guet de la cathédrale depuis 2002, il scande l'heure de 22 h à 2 h, puis se couche dans son abri chauffé, tout près de *Marie-Madeleine*, la cloche principale de 6600 kilos qui tinte toutes les soixante minutes. «Je ne l'entends plus depuis longtemps.» A l'époque où, guet suppléant, il a repris le flambeau après le regretté Mix & Remix, il s'est mis à dormir dans le beffroi parce que rentrer chez lui à vélo décalait encore plus sa nuit. Et pour gagner du temps le matin, au moment de se rendre à son travail de maître de sport au Foyer des aveugles. La chambre du guet, sa deuxième maison, il préfère l'appeler «lieu de retraite», car il peut s'y retrouver et penser.

Si, à Lausanne, le guet n'a pas de costume officiel, Renato Häusler a tenu à sa-

luer cette tradition vieille de 600 ans par sa tenue. Il se promène avec un chapeau noir et une lanterne: «Une nuit, le reflet de la lampe sur un pilier m'a donné l'idée des illuminations. Pour moi, ce n'est pas le fruit du hasard, c'est comme un cadeau de l'au-delà. J'ai su à ce moment-là ce qu'il fallait faire. Je suis croyant, mais en un principe qui dépasse la notion de Dieu et de religion.» Il s'est d'ailleurs marié au Sri Lanka, où il a rencontré son épouse, selon le rite hindouiste. La religion qui, s'il devait en choisir une, serait la plus proche de ses convictions.

Pour sa première mise en lumière, en 2005, deux mille lueurs scintillantes, déjà, ont offert un visage inédit au chœur et à la nef de la cathédrale. Puis une bougie en

«Je crois en un principe qui dépasse la notion de Dieu et de religion»

a allumé une autre, jusqu'à lui faire lâcher son emploi au foyer pour créer sa société, Kalalumen. «Sans être pyromane, j'ai toujours aimé la flamme, c'est fascinant.» Si *kala* signifie beau en grec, c'est aussi le prénom de sa femme.

Même après avoir embrasé le Sacré-Cœur et les églises de Saint-Germain-des-Prés à Paris, les cathédrales de Monaco ou les jardins du château de Maintenon, sa première création lui apparaît encore parmi les plus folles. Il en rit et admet avoir gagné en expérience: «Pour le Sacré-Cœur, le plan d'illumination était fait en une demi-heure seulement.» Au fil des ans, il a développé des supports inédits



### Carte d'identité

**Né le** 15 décembre 1958 à Zurich.

**Cinq dates importantes**  
1986 Part sept mois seul à vélo entre les Etats-Unis et le Venezuela.

1987 Guet suppléant à la cathédrale de Lausanne, puis titulaire dès 2002.

1991 Epouse Kala, au Sri Lanka. Le couple a deux filles, Dushana et Shayna.

1999 Fonde Action Recherche Enfant Sida, association aujourd'hui dissoute.

2014 Crée sa société, Kalalumen.

afin de déployer son éclairage en hauteur, sa spécialité. Ce grand cycliste et écologiste a d'ailleurs dû se résoudre à acheter un véhicule pour transporter à partie des 5 tonnes de matériel à disposition dans son dépôt.

Avant de se créer de toutes pièces un métier, à 56 ans, il en a exercé divers autres, comme enseigner le français ou travailler dans un centre d'hébergement pour réfugiés. Ses filles de 21 et 24 ans, toutes deux étudiantes en droit, ont opéré un choix «plus carré» que son parcours sinueux, admet-il. «Mais ma nouvelle activité demande de la rigueur. Dans mon dépôt, tout est rangé au cordeau.» Bien-

tôt, il scandra l'heure du haut de sa tour quatre soirs par semaine au lieu de cinq. Si cet horaire lui laisse assez de temps pour ses illuminations et pour profiter de la vie - en été, Renato Häusler aime partir à la cueillette de petits fruits et confectionner des confitures -, l'homme se voit bien continuer à «guetter» jusqu'à la retraite.

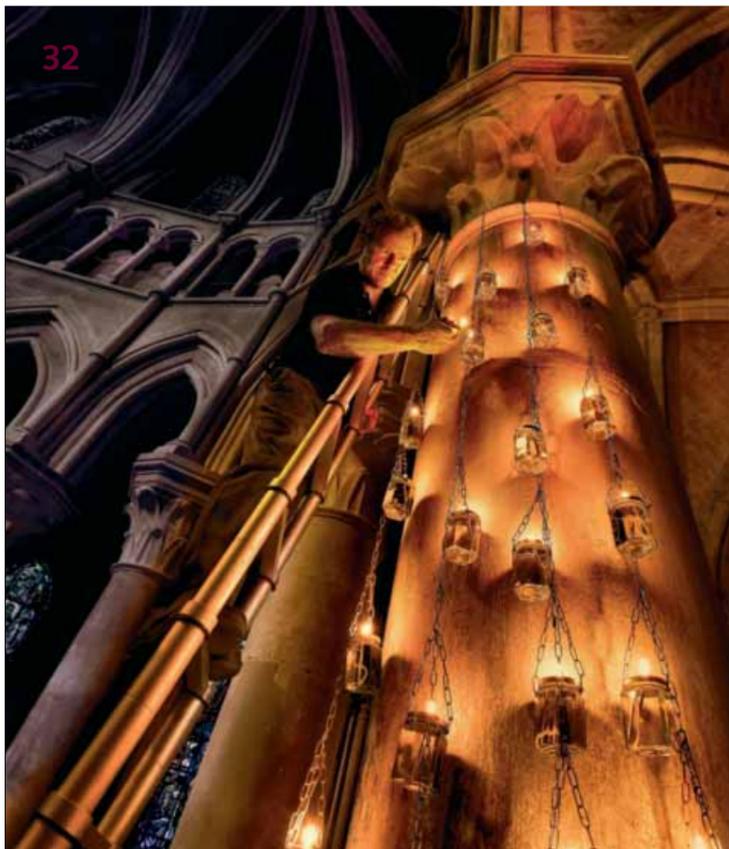
### Le Sentier, temple

Messe de minuit pour Noël de Marc-Antoine Charpentier, di 15 janvier (17 h 30 et 19 h 30).

Billets: [www.myvalleedejoux.ch](http://www.myvalleedejoux.ch)

Prochaines mises en lumière de concerts à Montreux, à Lausanne et à Genève:

[www.kalalumen.ch](http://www.kalalumen.ch)



Philippe Krauer



Catherine Cattin



Catherine Cattin

À LA BOUGIE

## Un Messie de feu à la cathéd

Le Messie de Haendel joué à la lumière de 2000 bougies dans la cathédrale de Lausanne: c'était le weekend dernier. Un ballet lumineux qui révèle des facettes cachées d'un célèbre monument. Ou quand la magie visuelle s'allie à la puissance des voix.

L'odeur douce et chaude de la cire s'infiltrait entre les piliers de la cathédrale. Les 2000 flammes, dans un clair-obscur mystérieux, subliment l'édifice. La musique monte lentement sous les arcades, emplissant tout l'espace et fait vibrer l'âme. «La meilleure acoustique se trouve tout en haut de la tour-lanterne, au-dessus du chœur», assure, les yeux pétillants, Renato Häusler. Il est le metteur en scène du ballet lumineux qui accompagne *Le Messie* de Haendel, chanté et joué par quelque 200 personnes.

Douze lampistes, suivant ses indications, vont allumer ou éteindre les bougies au rythme de l'intensité de la musique. Une étrange chorégraphie exécutée à travers les dédales secrets et étroits de l'édifice religieux. Si étroits qu'ils contraignent les bénévoles à marcher «à l'égyptienne». Avancés à pas de loup, les bras écartés, les doigts à l'horizontale et les épaules collées au mur, Bernard Gmünder est assurément le plus élégant! Guet princi-

pal de la cathédrale depuis 2002, Renato est à l'origine de ce spectacle original. Cet «artisan de la lumière», comme il se définit lui-même, a décidé de personnaliser sa fonction en se parant d'un chapeau et d'une grande lanterne. Lors d'une promenade nocturne dans le lieu de culte, les reflets rouges et dorés de la bougie sur les vieilles pierres l'ont inspiré. Le premier concert s'est déroulé en 2005, bientôt suivi par d'autres, en Suisse et en France. Tant et si bien que Renato se professionnalise et crée *Kalalumen* en 2014 (voir encadré).

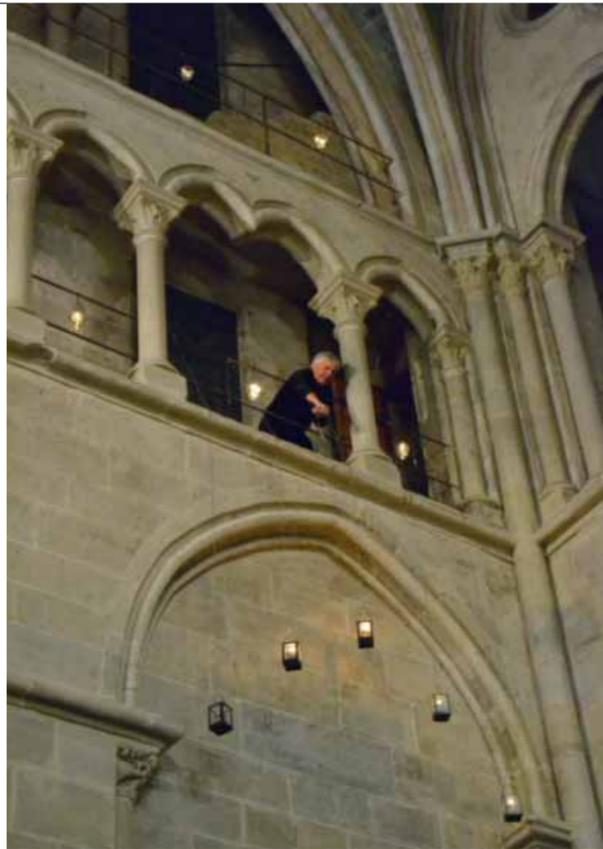
### MALICIEUX HASARDS

Trois jours de préparation ont été nécessaires à la réalisation de ce spectacle. Travailler dans une cathédrale, c'est apprendre un nouveau vocabulaire, tutoyer un espace multiséculaire poussiéreux, silencieux et frais. Des pots en verre remplis de cire et équipés d'une mèche sont placés dans de petites lanternes, qui, coulissées,

Ci-dessus  
La pose des lanternes qui vont illuminer un pilier  
(ici lors d'une édition précédente, en 2005).

Les lampistes ont pu admirer les vitraux de la  
rosace, dont la dame au poisson.

Le chœur a interprété Haendel à la lumière  
des bougies.



Catherine Cattin



Philippe Krauer

## rale de Lausanne

soulignent les travées de la nef. Les mains deviennent noires et grasses. Pourtant, personne ne s'en plaint.

Le montage réserve des rencontres surprenantes. Patrick Addor et Bernard découvrent qu'ils se sont battus dans des camps opposés lors des événements de «Lôzane Bouge» au début des années 80. Bernard, la vingtaine à l'époque, faisait partie des manifestants dénonçant le conformisme de la société. Patrick travaillait dans la police. Les deux retraités rigolent à présent des malicieuses hasards de la vie.

Il faut maintenant passer au deuxième étage, le promenoir, avant de garnir la tour-lanterne qui, du haut de ses 25 mètres, éclaire d'une lumière blanche le cœur de la cathédrale. Là-haut, les murs ont gardé des traces rouges et bleues, en partie effacées par les Bernois conquérants. «Au Moyen Âge, les cathédrales et les églises étaient très colorées et animées. C'était des lieux de rencontres sociales, un peu

comme le marché», raconte Raquel André, historienne de l'art et passionnée par le monument.

Pour déposer toutes les verrines transformées en bougies, il faut traverser le silence froid de la charpente, éviter les fils électriques anarchiques qui s'accrochent aux pieds des bénévoles. Carine Fleurdelys, les sourcils en circonflexe, cherche son chemin: faut-

il monter ou descendre les escaliers pour rejoindre la passerelle d'en face? Cette enseignante spécialisée aux mèches blondes et rebelles ne voulait «pour rien au monde» rater la possibilité de découvrir de plus près sa cathédrale. «Moi aussi j'y venais souvent quand j'étais au lycée», raconte-t-elle en regardant un groupe de jeunes qui déambulent dans les al-

De g. à dr.  
La préparation a demandé trois jours.

Renato Häusler, guet de la cathédrale de Lausanne, s'est inspiré des reflets de sa lanterne sur la pierre de l'édifice.

### Des partitions aux bougies

Dans la tour du guet, des dizaines de partitions annotées s'empilent dans un coin. Né à Renens d'un père suisse-alsacien et d'une mère italienne, Renato Häusler a une âme musicale. Il trouve le solfège «fascinant» et joue du piano. Après sa formation au conservatoire, il a même un peu enseigné. Cette sensibilité lui est d'une grande utilité pour construire ses spectacles.

Les succès s'enchaînent, Renato a créé sa

petite entreprise, *Kalalumen* (belle lumière respectivement en grec et en latin), dont il parvient à vivre depuis l'an dernier. Cela lui a permis de quitter, à 58 ans, son travail d'accompagnant sportif dans un foyer pour aveugles. Il est associé depuis peu avec Jean-Baptiste Brejon. Ce Nantais, actif dans l'événementiel, lui a notamment ouvert les portes de la basilique du Sacré-Cœur à Paris. ■

CaC

34



Catherine Cattin

Une des bénévoles prépare les lanternes.

lées. Étonnamment, ils sont les plus nombreux, avec les touristes, à visiter le lieu.

La rosace de la cathédrale réserve de belles surprises lorsqu'on la voit à hauteur des yeux. Datant de 1235 environ, elle porte certains des plus vieux vitraux du monde.

#### LA DAME DE VERRE

En son centre, Dieu et la création du monde et de l'univers. Autour, les quatre saisons, entourées des douze mois de l'année et des signes du zodiaque, mènent une danse déjantée. Celui de décembre montre le verrier qui l'a restauré trinquant d'un air grave avec un squelette. Une dame grimaçante au regard flegmatique donne le sein à un poisson. Sûr que si elle avait pu, elle aurait frissonné lorsque l'Alléluia a retenti dans une cathédrale enflammée.

Les spectateurs applaudissent. «C'est fantastique, ces flammes qui s'élèvent dans le chœur», fait remarquer l'un d'eux. «Ça donne un côté magique au concert», approuve une autre. Renato, qui a à peine dormi et mangé depuis des jours, respire enfin: «Je suis très satisfait, tout s'est bien passé et les gens ont applaudi après l'Alléluia. C'est bon signe». Son rêve: créer une ode à la paix sur la *Neuvième symphonie* de Beethoven. ■

Catherine Cattin

A voir encore à la cathédrale de Genève les 3 et 4 février.

ORDRE DE MALTE

## Graves dissensions

Le pape a accepté la démission de Fra' Matthew Festing de sa fonction de grand maître de l'Ordre de Malte le 25 janvier. Il y a de l'eau dans le gaz entre le Vatican et l'Ordre.



Fra' Matthew Festing: une démission sur fond de scandale.

Les dissensions perdurent entre le Saint-Siège et l'Ordre souverain militaire hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte, dont le siège est à Rome.

La démission du Britannique Fra' Matthew Festing intervient un mois et demi après celle du numéro trois de l'Ordre, le grand chancelier Albrecht Freiherr von Boeselager. Un délégué pontifical sera désigné pour remplacer le grand maître, élu à vie en 2008. Jusqu'à l'élection de son successeur, l'organisation internationale à caractère humanitaire, dont les origines remontent au 11<sup>e</sup> siècle, sera dirigée par son numéro deux, le grand commandeur, l'Autrichien Ludwig Hoffmann von Rumerstein.

#### PRÉSERVATIFS ET FRANCS-MAÇONS

Le 10 novembre dernier, recevant le cardinal Raymond Leo Burke, légat du pape à l'Ordre de Malte, François aurait été troublé par les propos du prélat: selon lui, des contraceptifs auraient été distribués par l'Ordre en Afrique, en Birmanie et dans des camps de réfugiés en Allemagne; des distributions effectuées par le biais d'une ONG liée à l'ordre, Malteser International, sous la responsabilité du grand hospitalier Albrecht Frei-

herr von Boeselager. Puis le pape aurait demandé au cardinal Burke de «nettoyer» l'Ordre de la présence de francs-maçons.

Le 13 décembre, Fra' Matthew Festing faisait état de «graves problèmes ayant eu lieu pendant le mandat de Boeselager en tant que grand hospitalier» de l'Ordre. Cette «situation extrêmement grave et insoutenable» avait conduit à sa démission. Le souverain Conseil de l'Ordre avait alors nommé Fra' John Edward Critien, de Malte, grand chancelier par intérim. Puis le pape François avait créé une commission chargée d'enquêter sur l'éviction, le 6 décembre, du grand chancelier, qui faisait l'objet d'une procédure disciplinaire interne. En janvier, l'Ordre avait dénoncé l'intervention du Vatican et diligenté une enquête sur les membres de cette commission, évoquant un «conflit d'intérêts».

En dépit de ces différends, le Saint-Siège a remercié le grand maître pour sa «disponibilité à servir humblement le bien de l'Ordre et de l'Eglise». Et réitéré «son soutien et ses encouragements pour le travail remarquable» réalisé dans plus de 120 pays par ses 13'500 membres et 100'000 membres du personnel et bénévoles. ■

EM/CathoBel

## L'Alouette, le Messie, les cathés et 2000 bougies

**CONCERT** Le chœur mixte de Bursins et deux sociétés amies se lancent dans la version Mozart du «Messie» de Haendel, éclairés par 2000 bougies

Après le succès du «Requiem» de Verdi en 2014, le groupe choral L'Alouette de Bursins, l'orchestre Amabilis de Lausanne et le chœur Résonance de Genève renouvellent une expérience aussi enrichissante en présentant, mercredi, jeudi et vendredi à la Cathédrale de Lausanne (20h), puis les 3 et 4 février à Saint-Pierre de Genève, le «Messie» de Georg Friedrich Haendel dans l'orchestration de Wolfgang Amadeus Mozart. Ils s'adjoint également la collaboration du chœur Calliope de Lausanne et d'un quatuor de solistes de haut rang.

Sans oublier les illuminations de Renato Häusler et ses lampistes, qui éclaireront les cathé-

drales avec 2000 bougies. Une façon fascinante d'augmenter l'émotion d'écoute d'une œuvre magistrale et de vivre un événement d'exception.

### Le choix du chef

Pourquoi avoir choisi la version remaniée par Mozart en 1789 à la demande du Baron Van Swieten, diplomate et mélomane éclairé désireux de mettre au goût du jour et en langue allemande des ouvrages de Haendel? Nous l'avons demandé à Ferran Gili-Millera, maître d'œuvre, directeur de L'Alouette et d'Amabilis. «C'est surtout une question d'effectif de l'orchestre Amabilis qui présente une formation de petit orchestre symphonique avec un registre de souffleurs complet. C'est donc tout naturellement que j'ai préféré la version symphonique de Mozart à celle de Haendel, créée pour les cordes, les trompettes et les timbales. Ce choix s'est aussi révélé intéressant pour nos choristes, qui sont en général plus à l'aise avec

### LE CHOC DES TITANS

La partition de Haendel, composée à la hâte du 22 août au 14 septembre 1741, impliquait un effectif instrumental fort sobre. Après le triomphe de sa création à Dublin, l'oratorio sacré, en trois parties, qui retrace la vie du Christ de la Nativité à la Résurrection, a fait l'objet de plusieurs adaptations, selon les circonstances et les lieux de représentations. Mozart confère à l'ouvrage une coloration très viennoise avec plusieurs remaniements, ainsi que l'ajout des parties de flûtes, de clarinettes, de cors et de trombones. ◊

la prononciation de l'allemand que de l'anglais.»

Et d'ajouter, pour l'anecdote: «C'est cette version que j'ai écoutée à Barcelone par l'Ensemble vocal de Lausanne, en 1991. Je suis allé trouver Michel Corboz après le concert pour lui dire que je voulais

travailler avec lui. Et, quelques mois plus tard j'étais à Genève pour suivre ses cours! Ensuite, je suis passé par Lausanne pour la direction d'orchestre avec Hervé Klopfenstein, puis tout s'est enchaîné si rapidement... jusqu'à ma nomination à la tête de l'Alouette en 1992.» Le chef, qui dirige aussi la Musique municipale de la Ville de Genève, et dont l'activité musicale s'étend également à la composition, implique toute sa famille dans l'aventure. Son fils aîné, actuellement en voie préprofessionnelle au Conservatoire de Lausanne, sera au poste de premier trompettiste, tandis que son cadet sera le tromboniste solo. Quant à son épouse Maria, elle chante depuis toujours à L'Alouette. ◊ **JEAN-FRANÇOIS VANEY**

Mercredi 25, jeudi 26 et vendredi 27 janvier à la Cathédrale de Lausanne, 20h  
Vendredi 3 et 4 février à la Cathédrale de Genève, 20h. Réservations: [www.starticket.ch](http://www.starticket.ch) et 0900 325 325 - Entrée libre pour les moins de 16 ans.

## Chapitre 4

# Assemblée générale de la Société fédérale des orchestres et tournée

*Mai 2016*



Basis

Schweizer  
Musikzeitung

Revue Musicale Suisse • Rivista Musicale Svizzera

<a href="#">EOV</a>	<a href="#">FMD</a>	<a href="#">J+M</a>	<a href="#">KMHS</a>	<a href="#">Kalaidos</a>	<a href="#">SJMW/AK</a>	<a href="#">SMG</a>	<a href="#">SMM</a>
---------------------	---------------------	---------------------	----------------------	--------------------------	-------------------------	---------------------	---------------------

Home > Basis > EOVS > 2016 > 07 > Orchestre Amabilis: Der Grundpfeiler des EOVS in der Westschweiz Kulinarisch- musikalische Genusstage



## Orchestre Amabilis: Der Grundpfeiler des EOVS in der Westschweiz Kulinarisch- musikalische Genusstage im Burgund

15.06.2016

Das Orchestre Amabilis aus Lausanne und ein ad hoc EOVS-Orchester mit Mitspielern aus der ganzen Schweiz reisten über Auffahrt ins Burgund und gaben in Dole ein Konzert. Eine Geigerin und ein Geiger berichten von ihren Eindrücken der Tournee.

Miriam Schild — Nach 1974 und 2006 war das Orchestre Amabilis diesen Frühling bereits zum dritten Mal Gastgeber der Delegiertenversammlung des EOVS – und damit so häufig wie kein anderes Westschweizer Orchester. Das Lausanner Kammerorchester bildete zudem den Kern der Orchesterformationen der über Auffahrt durchgeführten EOVS-Tournee ins Burgund.

Seit der Umbenennung des vormaligen und 1962 gegründeten Orchesters der Kirche Saint-Paul zu «Amabilis» im Jahr 2002 ist das Ensemble auf mittlerweile über 40 feste Mitglieder zwischen 16 und 80 Jahren gewachsen und hat sein musikalisches Niveau sowie seine Bekanntheit deutlich steigern können. «Dieser Aufschwung ist primär das Verdienst unseres Dirigenten Ferran Gili-Millera, der Amabilis seit 2004 leitet», erklärt der Orchesterpräsident Yves Golay. «Wir haben zudem ein sehr freundschaftliches Verhältnis und einen starken Zusammenhalt untereinander.» So lasse man einmal pro Monat die Probe mit einem Buffet ausklingen, zu welchem stets mehrere Orchestermitglieder etwas beisteuerten. Die ausgeprägte Bindung an den EOV verdankt Amabilis seinem langjährigen Mitglied und ersten Geiger Jean-Daniel Avondet, der seit den frühen 1980er Jahren regelmässig EOV-Musikwerkstätten in der Deutschschweiz besucht.

> [www.amabilis.ch](http://www.amabilis.ch)

Hedi Boller — Im Vorfeld einer Tournee ist es oft stressig. Wer und was kommt überhaupt mit und wie? Die Zollbestimmungen werden auch nicht einfacher, da fällt trotz langer Planung im letzten Moment noch viel Papierkram an. Und die Konzerte? Das Programm ist schnell konzipiert, doch dann fehlen Bläser, angemeldet sind fast zu viele erste Geigen und zu wenig Bratschen.

Erleichtert sitzen Maurice Dentan und seine Frau Claudia mit Yves Golay, Präsident des Orchesters Amabilis aus Lausanne, im gemütlichen Keller der Finette in Arbois. Der Start ist geglückt. Alle geniessen die erste Mahlzeit auf der Reise, riesige Schüsseln mit knackigen, frischen Salaten werden weitergereicht, die Sprache mal Deutsch mal Französisch, unbeschwert und leger. So wird die Stimmung in diesen drei Tagen auch bleiben. Der Wein superbe, vom Wirt persönlich vorgestellt und serviert, findet grossen Anklang. Während einige nach dem Essen einkaufen, geniessen andere die herrlich warme Frühlings-sonne.

Am Abend erreichen wir die mittelalterliche Altstadt von Dole. Unser Konzertlokal, ein stattlicher Betonkubus unten am malerischen Fluss gleich neben dem Hotel Au moulin, weckt bei vielen Erinnerungen an das EOV-Konzert in Sankt Petersburg. Lächelnd und ruhig trotz Verspätung lädt unser Chauffeur behutsam die Instrumente aus. Ein feines Nachtessen mit anregenden Diskussionen schliesst den Tag ab.

Proben mit Humor

Konzertante fröhliche Strassenmusik kurz nach dem Frühstück am nächsten Morgen. Claudia und Maurice lassen Flyer verteilen, werben für das Konzert am Abend, während das Sinfonieorchester mit Ferrand Gili, Dirigent des Orchesters Amabilis, probt. Mit grosser Fachkenntnis, Ruhe und Humor bringt Ferrand Intonation, Artikulation und Rhythmus zum Stimmen. Es ist eindrucksvoll mitzuerleben, wie das EOV-Orchester in kurzer Zeit unter seiner Leitung Fortschritte macht und beim Konzert am Abend glänzend aufspielt. Einen fulminanten Schlusspunkt der Aufführung setzt das Orchester Amabilis mit den Klängen von Emmanuel Chabrier.

Am letzten Tag ein Abstecher zum Hôtel-Dieu in Beaune: Die mittelalterliche Spitalstiftung, vom Kanzler Nicola Rolin nach dem 100-jährigen Krieg gegründet und im letzten Jahrhundert noch in Betrieb, fasziniert mit ihrer gotischen Architektur und den buntglasierten Dächern. Die Stadt mit ihrem lebhaften Markt lädt zum Verweilen ein. Für uns aber ist es Zeit für die Heimreise. Wir geniessen in Pommard zum Abschluss eine Weindegustation und bedanken uns bei den Verantwortlichen für die gute Organisation und diese erlebnisreichen musikalischen Reisetage.



Basis

Schweizer  
Musikzeitung

Revue Musicale Suisse • Rivista Musicale Svizzera

ASEM

ASM

CHEMS

CSM/CHorama

CSMJ/AK

FDM

J+M

/fr/basis/smg

Home &gt; Basis &gt; SFO &gt; 2016 &gt; 07 &gt; Orchestre Amabilis: le pilier de la SFO en Suisse romandeAmabilis et la SFO en Bourgogne

EIDGENÖSSISCHER  
ORCHESTERVERBAND  
SOCIÉTÉ FÉDÉRALE  
DES ORCHESTRES

## Orchestre Amabilis: le pilier de la SFO en Suisse romandeAmabilis et la SFO en Bourgogne

15.06.2016

L'orchestre Amabilis, de Lausanne, et une formation SFO ad hoc rassemblant des musiciens de toute la Suisse ont fait, à l'Ascension, le voyage en Bourgogne et donné un concert à Dole. Deux violonistes nous donnent leurs impressions sur cette tournée.

M. Schild, trad. V. Chauvinc — Après avoir déjà accueilli l'AD de la SFO en 1974 et en 2006, l'orchestre Amabilis a renouvelé l'expérience ce printemps. Il est ainsi l'orchestre romand à avoir organisé cette manifestation le plus grand nombre de fois. L'orchestre lausannois était également au cœur du voyage en Bourgogne effectué à l'Ascension.

Créée en 1962 sous le nom d'orchestre de l'Eglise Saint-Paul, la formation a pris le nom d'Amabilis en 2002. Depuis, il compte quelque 40 membres permanents âgés de 16 à 80 ans. Son niveau musical et sa renommée ont crû constamment. « Nous devons cet essor essentiellement à notre chef d'orchestre Ferran Gili-Millera, à notre tête depuis 2004 »,

explique Yves Golay, président. « Nous avons une relation très amicale et une forte cohésion ». Une fois par mois, la répétition est ainsi suivie d'un repas-buffet préparé par les musiciens. Mais c'est surtout à son premier violon Jean-Daniel Avondet qu'Amabilis doit son attachement particulier à la SFO. Depuis le début des années 1980, il participe régulièrement aux ateliers musicaux en Suisse allemande.

Cyril Robin — C'est par une belle matinée ensoleillée que notre véhicule apparut et ce fut une scène de film en gare d'Yverdon, les musiciens déjà embarqués qui faisaient signe de la main, les autres avec valises et instruments qui suivaient le car au ralenti d'un côté à l'autre de la place, puis retour, avant de nous retrouver à dix mètres de notre point de départ.

Pour rappel, cette tournée en Bourgogne a été organisée par la SFO en marge de son assemblée des délégués, accueillie la semaine précédente à Lausanne par l'Orchestre Amabilis. Il s'articulait autour d'une deuxième représentation du traditionnel concert composé des deux ateliers d'orchestre, ainsi que d'une prestation de l'orchestre-hôte, à la Salle de la Commanderie de Dole.

Ainsi, nous embarquâmes et fîmes connaissance de notre chauffeur, très sympathique Biennois, bilingue et plein d'humour, qui nous conduisit avec sourire et bonne humeur à travers les bouchons de la frontière, occasionnés – nous a-t-il dit – par notre public. Nous arrivâmes ainsi avec retard et grand appétit à notre halte gastronomique dans un grand mais néanmoins charmant carnotzet où nous débutâmes pendant le repas notre première dégustation de vins du Jura, avant de la poursuivre au domaine.

Distribuer des flyers dans les rues

Puis nous continuâmes jusqu'à Dole où étaient situés nos hôtels et la Salle de la Commanderie, dont le nom trahit l'aspect martial de cet immense cube de béton orné de rochers et barres métalliques. Un deuxième repas copieux punctua cette première journée qui a permis de resserrer les liens à l'intérieur de l'Orchestre Amabilis et avec les autres membres de la SFO, dont certains que j'ai eu la chance de connaître déjà en 2012, lors du Festival Européen des Orchestres à Tallinn et St-Pétersbourg.

La deuxième journée était centrée sur la musique. Répétition le matin pour les participants de l'atelier symphonique, pendant que les solistes de l'orchestre à cordes, Maurice et Claudia Dentan, se produisaient dans les rues, entourés de leur orchestre qui distribuait des flyers. Raccord l'après-midi pour tous, puis concert le soir, avec un niveau musical qui avait fortement progressé depuis le début de la première répétition de Lausanne. Après un bon repas, la soirée s'est poursuivie pour quelques-uns dans un bar irlandais.

Le troisième et dernier jour a été l'occasion de visiter Beaune et son Hôtel-Dieu, bâtiment avec une très belle toiture et intéressant témoignage de l'Histoire de la médecine, avant de partir pour une dernière dégustation à Pommard. Le retour a été l'occasion d'ovationner nos G.O., dont Yves Golay d'Amabilis et Maurice Dentan de la SFO.

**DOLE**  
**De la musique classique  
à la Commanderie**



■ **Ferran Gili-Millera.** Photo DR

Combiner l'utile à l'agréable, voilà ce que la Société fédérale des orchestres et l'orchestre Amabilis ont décidé de faire puisque les deux formations donneront un concert Bach, Albéniz et Chabrier. Maurice Dentan et Ferran Gili-Millera se relaieront au pupitre de direction.

**CONCERT** Vendredi 6 mai à 19 heures. Tarif : 15 euros, gratuit pour les moins de 12 ans.  
Tél. 03.63.36.70.00 ou 03.84.72.11.22.

[www.leprogres.fr](http://www.leprogres.fr)

## Chapitre 5

# Mozart, Schubert et Massenet à la Fête de la Musique

Juin 2015

**24heures** LA PHOTO DU LECTEUR YouTube

Vaud & Régions Suisse Monde Économie Sports **Culture** High-Tech People Vivre Savoirs Auto Plus

Musique Cinéma Livres Théâtre Télévision Arts visuels Images

---

## Il reste encore quelques vraies Fêtes de la musique le 21 juin

**Concerts** Des villes comme Yverdon ou Lausanne sont fidèles à la date historique. Et, dans la capitale, la manifestation s'est renouvelée.



### Les programmes

Divers lieux

Ma 21 juin (ve 24 à Aran-Villette)

[www.fetemusiquelausanne.ch](http://www.fetemusiquelausanne.ch)  
[www.lafmy.ch](http://www.lafmy.ch)  
[www.caveau-villette.ch](http://www.caveau-villette.ch)

Toutes les musiques sont au programme, comme ici, l'an dernier, l'orchestre Amabilis dans l'église Saint-François.

Image: Florian Cella

**ROLLE****La flûte, la harpe et le violon seront en solo avec l'Orchestre Amabilis**

Hôte régulier de notre région, l'Orchestre Amabilis de Lausanne sera de retour sur La Côte, vendredi prochain au temple de Rolle (20h30), pour un concert avec solistes où la fraîcheur de l'interprétation sera en osmose avec la jeunesse des compositeurs. Écrit à l'âge de 22 ans par un Wolfgang

Amadeus Mozart en voyage à Paris, et sans autre ambition que de procurer aux auditeurs un plaisir immédiat, le «Concerto pour flûte, harpe et orchestre» séduira les mélomanes comme les auditeurs d'un soir. D'habiles dialogues et d'admirables envolées lyriques soutenues par l'orchestre dirigé par Ferran Gili Millera mettront en évidence le talent des jeunes



PHOTOS DR



solistes, Florence Ursenbacher, flûte traversière (à g.), et Arianna Rossi, harpe (à dr.). Suivra la célèbre «Méditation de Thaïs» confiée au violon solo par Massenet dans son opéra éponyme qui compte parmi les chefs-d'œuvre de l'art lyrique français. Il reviendra à Valentina Egli, premier violon solo

de l'Orchestre Amabilis, d'en exprimer toute la poésie et la sensualité. En conclusion, la «Symphonie n° 1» de Schubert, sa première grande page symphonique produite à l'âge de 16 ans sous la houlette du Maître Salieri, mettra en exergue toutes les couleurs de l'orchestre dans de fraîches et souriantes mélodies. **• JFV** [www.amabilis.ch](http://www.amabilis.ch)

## Chapitre 6

# *Requiem* de G. Verdi aux Cathédrales de Lausanne et Genève, et au Temple de Moudon

*Novembre 2014*

23



Magma, 13.11.2014, 12h06

### Requiem de Verdi

Cette œuvre de Verdi est interprétée par trois chœurs, l'Ensemble Vocal Horizons, l'Alouette et Résonances, réunis à Lausanne, Genève et Moudon, sous la direction de Ferran Gili-Millera, du 19 au 30 novembre 2014.

Le chef d'orchestre Ferran Gili-Millera répond aux questions d'Yves Bron.

24

Télécharger Ajouter à la playlist Partager

Emission entière	52:58
1 Michel Corboz, la passion intacte	00:00
2 Requiem de Verdi	00:00
3 "L'oreille en voyage" à la maison Tavel	00:00

Écouter l'enregistrement – ©RTS, Radio Télévision Suisse, SRG SSR

## Chapitre 7

# Concerts avec Diana Adamyan, jeune violoniste arménienne

*Novembre 2013*

# SORTIR

DIANA ADAMYAN JEUNE VIOLONISTE EN CONCERT AVEC ORCHESTRE

## Prodige du violon

**ROLLE** Agée de 14 ans, Diana Adamyan est un prodige du violon. La musicienne d'origine arménienne se produira mercredi 10 septembre au temple de Rolle (20h30) avec l'Orchestre national de chambre d'Arménie sous la direction de Vahan Mardirossian. Elle sera la soliste des «Variations de concert sur un thème original» op. 15 pour violon et orchestre d'Henryk Wieniawski dans lesquelles elle démontrera le lyrisme et la virtuosité de son jeu. Compositeur né en Pologne (1835) et mort à Moscou (1880), Wieniawski qui n'a écrit que pour son instrument met le soliste particulièrement en valeur dans cette œuvre de bravoure, en explorant tous les aspects expressifs du vio-

**«J'ai été touché par le talent et la personnalité attachante de la jeune artiste.»**

YVES GOLAY  
PRÉSIDENT D'AMABILIS

lon. «J'ai été touché par le talent et la personnalité attachante de la jeune artiste lorsqu'elle avait joué le «Concerto pour violon n° 3» de Mozart et la fameuse «Méditation de Thaïs» de Massenet, à Lausanne et à Rolle, en novembre dernier avec Amabilis, l'Orchestre de Chambre de Saint-Paul - Lausanne. Je suis resté en contact avec ses parents, tous deux musiciens dans l'Orchestre national de chambre d'Arménie. Ainsi est né un nouveau projet de

tournée en Suisse», explique Yves Golay, président d'Amabilis. «Cette fois, c'est avec l'orchestre de chambre de son pays qu'elle nous revient, un ensemble qui a fêté ses 50 ans en 2012 sous la baguette de son chef actuel, également Chef principal de l'Orchestre de Caen (ndlr, France)». Le programme

s'ouvrira avec la «Sinfonietta» en trois mouvements pour orchestre de T. Altonyan (compositeur connu aussi pour ses arrangements de musique traditionnelle arménienne, titulaire d'une Médaille d'Or d'Etat), et se conclura par «Souvenir de Florence» de Tchaïkovski, sextuor pour deux

violons, deux altos et deux violoncelles.

**Inspirée par David Oistrakh**

Diana Adamyan est née en 2000 à Erevan en Arménie, dans une famille de musiciens. Elle a commencé ses études à l'Ecole spéciale de musique Tchaïkovski de sa ville et, à l'âge de 7 ans, elle est lauréate du concours national Spendiaryan. «J'écoute les interprétations du grand violoniste russe David Oistrakh qui a profondément influencé la technique de l'instrument et dont la maîtrise du jeu et de la partition est époustouflante. Sa musique me touche et je m'en inspire», livre celle qui apprécie également les grands maîtres Itzhak Perlman et Vladimir Horowitz. En 2010, elle a obtenu le 1<sup>er</sup> Prix du concours international Gyumri et a reçu la distinction «Silver Prize» pour jeunes musiciens en 2012 à Moscou. Elle participe aussi au programme «New Names Armenia» qui lui vaut un soutien du General Benevolent Union d'Arménie et de la Fondation Yeraz Art de Boston. En juin de cette année elle a suivi une Master class à Ottawa avec le violoniste Pinchas Zukerman qui l'a invitée en octobre pour un concert avec l'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa.

■ JEAN-FRANÇOIS VANEY



Agée de 14 ans, la jeune violoniste Diana Adamyan avait enthousiasmé le public en novembre dernier revient au temple pour un concert avec orchestre. DR

PRATIQUE

**Rolle**  
Temple

**Me. 10 septembre**  
A 20h30.

## À L'AFFICHE

Vendredi 29 novembre 2013

l'écho 17

ROLLE L'Orchestre Amabilis accompagnera un prodige du violon ce vendredi soir au temple

**Diana Adamyan, prodige à 13 ans**Par  
Jean-François Vaney

À gée de 13 ans, Diana Adamyan est un prodige du violon. La musicienne née en Arménie se produit ce vendredi soir au temple de Rolle (20h30) en compagnie de l'Orchestre Amabilis (Orchestre de Chambre de St-Paul, Lausanne) sous la direction de Ferran Gili-Millera. Dans un premier temps, elle dialoguera avec l'orchestre dans le «Troisième concerto en sol majeur K 216» de Mozart, une œuvre d'une déconcertante richesse d'inventivité qui lui offrira le bonheur d'exprimer son jeu poétique déjà de grande maturité, comme aussi sa virtuosité enjouée. Ensuite, elle donnera libre cours à son imagination dans l'interprétation de l'incontournable «Méditation de Thaïs», solo de violon en intermezzo du deuxième acte de l'opéra «Thaïs» de Jules Massenet qui sera délicatement accompagné par la harpe, sur le soutien harmonique de toutes les cordes.



Diana Adamyan sera en concert avec l'Orchestre Amabilis.

Née à Yerevan en 2000 dans une famille de musiciens (ses parents sont violonistes à l'Orchestre national de chambre d'Arménie), Diana a été lauréate du 2<sup>e</sup> Concours national Spendiaryan dans sa ville à l'âge de 7

ans. Depuis 2007, elle se produit dans de nombreux récitals en solo, et en 2012 elle a joué en soliste avec l'Orchestre national de chambre d'Arménie à Téhéran. Soutenue par le General Benevolent

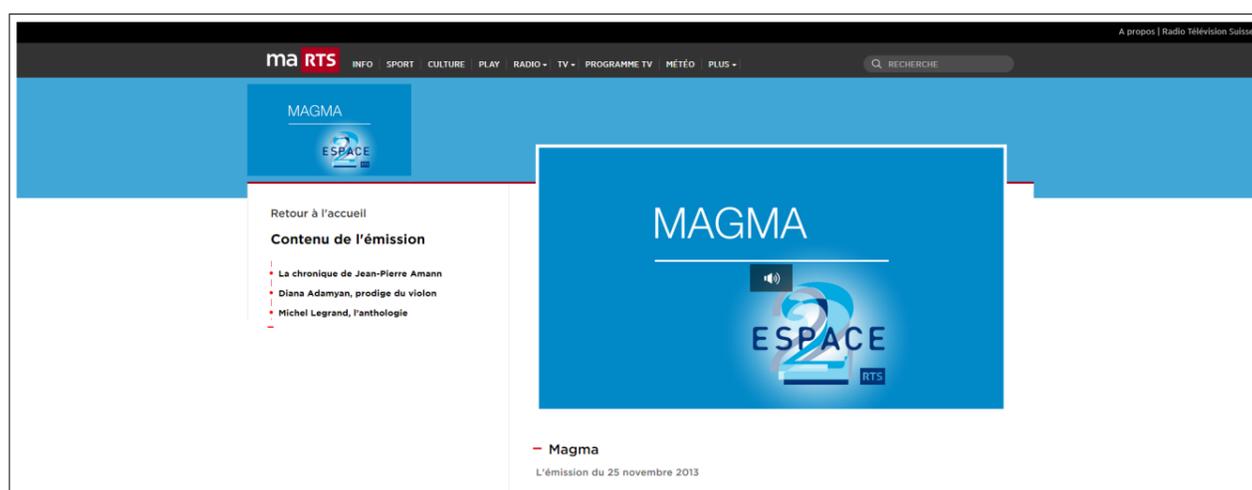
**Amabilis**

Dirigé depuis 2004 par Ferran Gili-Millera (Vinzel), l'Orchestre Amabilis débutera le concert par l'Ouverture en do majeur «Dans le style italien» de Franz Schubert, une œuvre lumineuse incontestablement inspirée des airs d'opéra que le compositeur a entendus lors de ses voyages en Italie. En conclusion, ce sera la suite «Pelléas et Mélisande» op 80 de Jules Massenet. [www.amabilis.ch](http://www.amabilis.ch)

Union d'Arménie et par la Fondation YerazArt de Boston (EU), elle entreprend des tournées de concerts dans le monde entier. Elle a récemment donné un récital qui a enthousiasmé le public à Lully-sur-Morges (le 21 novembre) avec le jeune pianiste lausannois Sylvain Viredaz, dans le cadre des Concerts de Lully. ■

24 heures je 28.11.13  
Classique  
L'orchestre Amabilis

Amabilis, l'Orchestre de chambre de Saint-Paul à Lausanne, fait escale à Rolle pour son concert d'automne. Placé sous la direction de son chef, Ferran Gili-Millera, l'ensemble amateur joue des pages instrumentales de Schubert et de Fauré et deux pièces pour violon solo: la *Méditation de Thaïs* de Massenet et le *Concerto en sol* de Mozart. La violoniste prodige arménienne Diana Adamyan est âgée de 13 ans! (mch)  
**Rolle, temple protestant**  
Ve 29 (20 h 30)  
[www.amabilis.ch](http://www.amabilis.ch)



maRTS INFO SPORT CULTURE PLAY RADIO TV PROGRAMME TV MÉTÉO PLUS

A propos | Radio Télévision Suisse

RECHERCHE

MAGMA

ESPACE 2

Retour à l'accueil

Contenu de l'émission

- La chronique de Jean-Pierre Amann
- Diana Adamyan, prodige du violon
- Michel Legrand, l'anthologie

MAGMA

ESPACE 2

RTS

Magma

L'émission du 25 novembre 2013

### — Diana Adamyan, prodige du violon

Âgée de 13 ans, Diana Adamyan est un prodige du violon. La musicienne se produit en compagnie de l'Orchestre Amabilis (Orchestre de Chambre de Saint-Paul, Lausanne) sous la direction de Ferran Gili-Millera.

Diana Adamyan et Ferran Gili-Millera sont au micro d'Yves Bron et la jeune violoniste nous offre un extrait de son répertoire.



Des concerts à découvrir le mercredi 27 novembre 2013 à l'Église Saint-Paul à Lausanne, et le vendredi 29 novembre 2013 au Temple de Rolle.

### En plus...

[Le site de l'Orchestre Amabilis](#)

[Le site de l'Orchestre Amabilis](#)

Écouter l'enregistrement – ©RTS, Radio Télévision Suisse, SRG SSR

## Chapitre 8

### Gordon Jacob, *An Evening of English Music with Poetry*

*Avril & Mai 2013*

24 heures, 30.05.13  
**L'Orchestre Amabilis  
révèle Gordon Jacob**

**Classique**  
**Soirée de musique  
et de poésie anglaise  
à Nyon et à Lausanne**

Connaissez-vous Gordon Jacob (1895-1984)? Comme le prouve l'Orchestre Amabilis, qui consacre ce week-end un concert à ce compositeur, l'Angleterre reste une île mystérieuse pleine de trésors méconnus. Professeur de composition au prestigieux Royal College of Music de Londres pendant quarante-cinq ans, Gordon Jacob s'est rendu très populaire en écrivant de la musique légère pour un show radiophonique destiné à égayer le moral de ses concitoyens durant la Seconde Guerre mondiale. De ce fait, il a été très critiqué par l'élite musicale pour son conservatisme et toute son œuvre s'inscrit dans un style effectivement très tonal et mélodique, mais plein de charme, d'humour et de vivacité. Gordon Jacob a été très prolifique, avec un catalogue d'œuvres qui compte plus de 400 titres inspirés des modèles baroque et classique.

Amabilis - Orchestre de chambre de Saint-Paul dirigé par Ferran Gili-Millera a puisé quel-



**Gordon Jacob (assis à gauche) et son orchestre. DR**

ques pièces dans ce vaste corpus pour dresser un portrait varié de Gordon Jacob. Elles sont écrites pour six formations différentes: clarinette solo, clarinette et cordes, quintette à vent, orchestre à cordes, orchestre de chambre et orchestre symphonique. Afin de replacer Jacob dans son époque, l'orchestre offre à son public une incursion dans la poésie anglaise. Quatre poèmes ont été choisis par Denis Renevey, trompettiste de l'orchestre et professeur de littérature anglaise à l'Université de Lausanne. **Mathieu Chenal**

**Nyon, salle de la Colombière**

Ve 31 mai (20 h 30)

**Lausanne, église Saint-Paul**

Sa 1er juin (20 h 30)

La Côte 29.05.13

**NYON**  
**Musique et poésie  
pour un hommage**

Le clarinetiste japonais Yuji Noguchi (études à Genève, Lausanne et Berne) sera le soliste du concert que l'Orchestre de chambre Amabilis donnera ce vendredi à la Salle de la Colombière à Nyon (20h30), en hommage au compositeur britannique Gordon Jacob.

Le programme original mêlant musique et poésie fera découvrir six œuvres écrites pour six formations différentes: clarinette solo, clarinette et cordes, quintette à vent, orchestre à cordes, orchestre de chambre et orchestre symphonique. «*Inspiré des modèles baroques et classiques, Gordon Jacob (1895 - 1984) tisse un œuvre de 400 titres qui s'inscrit dans la continuité de la tradition basée sur l'harmonie tonale et sur la mélodie*» précise Ferran Gili-Millera, chef de l'orchestre rattaché à la paroisse de Saint-Paul à Lausanne. «*Cette mise en résonance du son et du verbe fera découvrir quatre poètes anglais.*»

De l'inspiration de la nature («*New Forest*») à l'humour cher au compositeur («*The Pig*»), en passant par «*Fantasia on the Alleluia hymn*», ils évoqueront des images suscitées par la musique et par la vie de Gordon Jacob. Choisis par Denis Renevey, trompettiste de l'orchestre et professeur de littérature anglaise à l'Université de Lausanne, ils seront lus au fil du concert. **• JFV**



**Yuji Noguchi sera le clarinetiste soliste du concert. MATHIEU ROD**

## Chapitre 9

# Tournée sur la Côte d'Azur avec la Symphonie n°2 de Mendelssohn

Avril 2013

### Sublime coda pour le Festival de musique et chant sacrés

Dédiée à Félix Mendelssohn, la soirée de clôture du premier Festival de musique et chant sacrés a rassemblé plus de 140 musiciens et choristes suisses en l'église du Sacré-Cœur. Où, dirigés par le maestro Ferran-Gili Millera, l'orchestre de chambre de Saint-Paul, le chœur de l'Alouette et l'ensemble vocal Horizons, ont divinement interprété sa 2e symphonie, nommée « Lobgesang ». Et soulignons

que cette quatrième et dernière soirée s'est déroulée à « guichets fermés », en présence de Colette Giudicelli, sénateur et Jean-Claude Guibal, député-maire de Menton. Soutenu par la ville qui a prêté son soutien logistique, cet événement culturel fut une première pour la paroisse Notre-Dame des Rencontres. Et samedi soir, le curé archiprêtre Philippe Guglielmi ainsi qu'Anne-Marie et Jean-Pierre

Labouré (trio organisateur) exprimaient leur vive satisfaction ! Car, outre l'intérêt croissant du public, cette manifestation gratuite, mais avec participation volontaire, a permis de collecter des fonds au profit de la restauration de l'orgue du Sacré-Cœur. En attendant le 2e Festival, les dons peuvent être adressés à AROM, 15 avenue Edouard-VII à Menton.

**EMMANUELLE CARABIN**



**Musiciens et choristes suisses ont clôturé avec brio ce premier Festival de musique et chant sacrés!**

(Photo E.C)

**VENDREDI 26**  
**MONACO**

## Agenda C

■ **"Lobgesang"**  
 Cathédrale, Avenue Saint-Martin, 20h30. Gratuit.  
 Rens. 00.377.93.30.87.70.  
 www.cathedrale.mc  
 Avec l'orchestre de chambre Amabilis de Lausanne, le chœur L'Alouette de Bursins et l'ensemble vocal Horizons.  
 Direction : Ferran Gili-Millera.  
 Au programme : Felix Mendelssohn Bartholdy.  
*Lire en page suivante.*

**SAMEDI 27**

**MENTON**

■ **"Lobgesang"**  
 Église du Sacré-Cœur, 15, avenue Edouard-VII, 20h30. Gratuit.  
 Rens. 04.93.35.70.45.  
 Concert de clôture du 1<sup>er</sup> Festival de chant et musique sacrés, avec 160 exécutants.  
*Lire en page suivante.*

SARL PROMO 2000.COM  
 7, rue Lerdan Lanley  
 F-06500 MENTON  
 www.promo-2000.com

✓ 20 PARUTION DANS LE QUOTIDIEN  
 NICE MATIN / RUBRIQUE CULTURE/AGENDA

## Mendelssohn à Monaco et Menton

Connaissez-vous *Lobgesang*? C'est une symphonie cantate, la 2<sup>e</sup> de Mendelssohn. Composée entre 1838 et 1840, elle a été écrite pour chanteurs solistes, chœur, orgue et orchestre. Elle comprend trois mouvements symphoniques et un chœur final.

La part belle est faite au chant puisque la cantate occupe les deux tiers de *Lobgesang*. On y retrouve des poèmes écrits par Mendelssohn mais également des extraits des textes saints. Cette 2<sup>e</sup> symphonie sera interprétée par l'orchestre de chambre Saint-Paul de Lausanne. Cette formation de musiciens amateurs de la région lausannoise bénéficie d'un encadrement professionnel. Vendredi en la cathédrale de Monaco puis samedi en l'église du Sacré-Cœur de Menton, l'orchestre sera dirigé par Ferran Gili-Millera. Les musiciens seront entourés des chœurs de L'Alouette du Bursins et de l'ensemble vocal Horizons d'Yverdon-les-Bains, dirigés par Michel Cavin. Enfin, cette symphonie nécessite des chanteurs solistes. On pourra donc entendre Anne Ramoni et Dabina Fulgosi, sopranos et Fernando Cuellar, ténor. Lors de sa création, le 24 juin 1840, en



l'église Saint-Thomas de Leipzig, Schumann a déclaré : « L'enthousiasme et la ferveur furent tels que des murmures s'élevèrent dans toute l'assemblée. » Il serait ainsi dommage de se priver de ce concert, pour l'œuvre évidemment, avec le passage *maestoso con moto* de la *sinfonia* qui s'envole à la Beethoven, mais également car l'entrée est libre, ce qui est plutôt rare sur la Côte!

A. M.

*Lobgesang*, par l'orchestre Amabilis de Lausanne.  
 • Vendredi 26 avril, à 20h30. Cathédrale de Monaco. Gratuit. Rens. 00.377.93.30.87.70.  
 • Samedi 27 avril, à 20h30. Église du Sacré-cœur de Menton. Gratuit. Rens. 04.93.35.70.45.

AGENDA NICE MATIN (MONACO + MENTON) / 24/04/2013

## Chapitre 10

# Symphonie n°2, *Lobgesang* de F. Mendelssohn, pour le 50<sup>e</sup> anniversaire

Novembre 2012

Amabilis entonne la louange de Mendelssohn 24 heures  
ma 6.11.12

**Classique**  
**L'orchestre de Saint-Paul, Lausanne, fête son 50<sup>e</sup> anniversaire avec l'imposant *Lobgesang***

Amabilis, surnom de l'Orchestre de chambre de Saint-Paul, Lausanne, n'a pas chômé en 2012 pour fêter son 50<sup>e</sup> anniversaire. Après avoir monté avec brio un opéra, *Orphée et Eurydice*, de Gluck, en janvier dernier à l'aula des Cèdres, l'orchestre d'amateurs avait réuni en mai dans un concert commémoratif les quatre chefs qui ont dirigé l'ensemble depuis 1962.

Pour terminer son jubilé en beauté, Amabilis s'associe ce week-end à deux chorales de la région, l'Alouette de Bursins et l'Ensemble vocal Horizon d'Yverdon-les-Bains pour s'attaquer à un imposant monument très rarement joué, la *2<sup>e</sup> Symphonie «Lobgesang»*, de Felix Mendelssohn (1809-1847). Le chef d'Amabilis, Ferran Gili-Millera, ne cache pas que ce dernier volet de la trilogie 2012 est le plus ambitieux: «Pour notre orchestre d'amateurs, l'écriture de Mendelssohn est d'une très grande difficulté. C'est certainement ce qu'on aura joué de plus exigeant.»

EXTRAIT  
Pour interpréter cette œuvre, il faut non seulement arriver à un certain niveau technique pour acquérir la fluidité propre au style du compositeur, mais aussi avoir une sacrée endurance. Des cinq symphonies de Mendelssohn, la *2<sup>e</sup>* est la plus longue (75 minutes) et la plus imposante puisqu'elle adopte une forme semblable à la *9<sup>e</sup> Symphonie* de Beethoven, avec trois mouvements purement instrumentaux suivis d'une vaste cantate pour chœur, trois soli, orgue et orchestre, le vibrant *Chant de louange (Lobgesang)*.

Sa création, le 28 juin 1840 à Leipzig, à l'occasion des festivités du 400<sup>e</sup> anniversaire de l'invention de l'imprimerie par Gutenberg, avait suscité une immense émotion. Selon le témoignage de Robert Schumann, présent ce jour-là, «l'enthousiasme et la ferveur furent tels que des murmures s'élevèrent dans toute l'assemblée». **Matthieu Chenal**

Morges, temple, me 7 novembre (20 h 30)  
Lausanne, cathédrale, ve 9 (20 h 30)  
Points de vente: Manor, Coop, CFF, La Poste  
Loc.: [www.starticket.ch](http://www.starticket.ch)  
0900 325 325  
[www.amabilis.ch](http://www.amabilis.ch)

## Chapitre 11

### 50<sup>e</sup> anniversaire : concerts avec trois des directeurs artistiques

*Mai & Juin 2012*

24 Heures sa 12.05.13

**Classique**  
**Amabilis**

Après avoir monté l'*Orfeo* de Gluck, l'Orchestre de chambre Amabilis poursuit les festivités de son 50<sup>e</sup> anniversaire avec un concert très particulier puisqu'il réunit les quatre chefs qui se sont succédé à la direction de l'ensemble depuis 1962. Daniel Baatard dirigera un concerto de Haendel avec Valentina Roudina au violon, puis Jean-Louis Dos Ghali conduira la *Suite tchèque* de Dvorák, Alvaro Spagnoli les *Danses allemandes* de Beethoven et enfin Ferran Gili-Millera une ouverture d'Arriaga. - (mch)

**Lausanne, église Saint-Paul**  
Di 13 mai (17 h)  
[www.amabilis.ch](http://www.amabilis.ch)

P. HENRIOD

VL4 | Contrôle qualité



## Chapitre 12

*Orphée et Eurydice*, opéra de Ch. W. Gluck à l'Aula des Cèdres,  
pour le 50<sup>e</sup> anniversaire

*Janvier & février 2012*

Événement

24 heures me 25.01.12

# Pour ses 50 ans, l'Orchestre Amabilis n'a peur de rien

**Les Lausannois montent l'Orfeo, de Gluck. Avant de jouer cet opéra, les amateurs ont construit la scène et les décors**

**Matthieu Chenal**

D'avantage habituée aux concerts et aux conférences, l'aula des Cèdres vibre ces jours d'une frénésie inhabituelle. Pour la première fois en cinquante ans, la salle lausannoise conçue par Jean Tschumi accueille un opéra - l'Orfeo de Gluck -, monté par des musiciens amateurs.

Durant toute la semaine dernière, un atelier de menuiserie et de peinture s'y est installé, animé par quelques retraités dégourdis, tous membres de l'Orchestre Amabilis. Il a fallu créer de toutes pièces une scène surélevée sur laquelle ont été montés des dizaines de panneaux de bois pesant chacun une centaine de kilos. Peint en noir, le décor vertical accueille les solistes et les choristes acrobates de l'Ensemble vocal HEPTaèdre, alors que les musiciens de l'orchestre ont déboulonné les premiers rangs de sièges pour y installer leur «fosse».



Dans un décor sombre, Orfeo (Frédéric Moix, à g.), Amore (Alexandra Hewson, en haut) et Euridice (Carole Rey). PATRICK MARTIN

Samedi, les répétitions allaient bon train avant la dernière ligne droite: tout doit être prêt ce jeudi pour la répétition générale. L'orchestre peaufine des traits virtuoses sous la direction vigoureuse de Ferran Gilli-Millera, le chœur apprivoise une acoustique inédite dans un espace insolite.

Célébrer ses 50 ans en présentant l'opéra de Gluck fait partie des défis qui animent Amabilis, surnom de l'Orchestre de chambre de Saint-Paul Lausanne. L'idée, lancée en 2009 sur le ton de la boutade par son président, le violoncelliste Yves Golay, est désormais concrète. Elle n'est que la première étape d'un programme intense qui se poursuivra en mai avec un concert réunissant les quatre chefs qui ont dirigé l'ensemble, et se terminera en novembre avec l'imposante *2e Symphonie*, de Mendelssohn.

#### «Tout s'est enchaîné»

Créé en 1962 pour accompagner la chorale de sa paroisse, l'Orchestre de Saint-Paul n'a plus guère aujourd'hui de liens avec l'église de l'avenue de France, sauf qu'il répète toujours dans ses locaux. Fort d'une quarantaine de membres, il connaît un essor remarquable depuis l'arrivée à sa tête, en 2004, de Ferran Gilli-Millera. Le chef est venu avec des exigen-



**Romain Gilli,**  
2e trompette

«A 12 ans, c'est la première fois que je joue dans un orchestre avec des grands et j'aime beaucoup. Si la partie de la 2e trompette n'est pas très difficile, le plus dur, c'est d'être toujours ensemble.»



**Benoît Dupont,**  
choriste

«Je viens d'intégrer le Chœur HEPTaèdre en tant qu'étudiant à la HEP. C'est une expérience de groupe très chouette. La coïncidence est amusante puisque ma mère joue de l'alto dans l'orchestre.»



**Charles Chappuis,**  
choriste

«Je suis une des trois basses du chœur, où j'occupe comme renfort régulier. A l'origine, je suis un transfuge du Chœur de Lutry, que Julien Laloux dirigeait. C'est une chance de pouvoir faire de l'opéra à notre âge.»



**Claire-Lise Vonnez,**  
violoniste

«J'ai connu mon mari, Reymond, en entrant à l'orchestre, en 1965. Nous sommes les doyens de cette formation, qui a beaucoup progressé depuis ses débuts comme orchestre de paroisse.»

## Un opéra audacieux

● **Eclairage** Quand Christoph Willibald Gluck présente son opéra *Orfeo ed Euridice* à Vienne, en 1762, il fait exploser les schémas sclérosés du vieil *opera seria*. Les scènes s'enchaînent sans interruption, l'orchestre prend le pouvoir dans les récitatifs et le chœur s'impose dans le déroulement de l'action. La trame se concentre sur trois personnages seulement: Orphée, Eurydice et l'Amour. Plus audacieux encore pour l'époque, comme le remarque Julie Beauvais, qui met en scène la version lausannoise: «*Orfeo* n'est pas basé sur une intrigue amoureuse et politique et ne sert pas de compliment élégant

à un souverain éclairé. Pour la première fois, c'est l'homme qui, avec ses doutes, est au centre de l'histoire. Gluck utilise le mythe pour l'humaniser.» Confrontée à la scène exigüe et conchoïdale de l'aula des Cèdres, la metteuse en scène a suivi Gluck dans sa volonté d'aller à l'essentiel et imaginé un espace extrêmement condensé. En construisant une paroi hémisphérique hérissée de promontoires pour les solistes et le chœur, Julie Beauvais dessine verticalement la frontière entre morts et vivants. Sa solution est aussi simple que riche de significations.

ces techniques plus élevées et un rythme de travail intensifié.

L'opéra reste toutefois une grande nouveauté pour les musiciens amateurs d'Amabilis. Avant la répétition du chœur des Furies, à l'acte II, Ferran Gilli-Millera ne cachait pas samedi l'ampleur de la tâche: «Le plus délicat pour nous, c'est la mise en place des récitatifs. Nous n'avons pas l'habitude de ces séquences où la mesure change constamment, où il faut beaucoup de souplesse pour suivre les chanteurs. C'est dur, mais l'orchestre fait d'énormes progrès.» Julien Laloux, qui a préparé l'Ensemble vocal HEPTaèdre, tient le même discours: «L'expérience de la scène, en plus d'obliger l'apprentissage par cœur, fait énormément travailler l'écoute mutuelle.»

Pour le président Yves Golay, les obstacles à franchir n'étaient pas moindres et sont intervenus

très en amont du projet: «Nous devions d'abord chercher une œuvre pas trop compliquée à monter, embaucher une équipe artistique, un chœur, et - le plus ardu - trouver une salle.

»Ensuite, c'est le partenariat avec l'association Ouverture Opéra, à Sion, qui nous a permis d'entrer en contact avec la metteuse en scène Julie Beauvais, de finaliser la technique, les costumes, de dénicher les solistes et le répétiteur. Enfin, quand le chœur de la HEP nous a donné accès à l'aula des Cèdres, tout s'est merveilleusement enchaîné.»

Lausanne, aula des Cèdres  
Sa 28 janvier (20 h),  
di 29 (17 h - complet), ma 31 (20 h),  
ve 3 février (20 h)  
Loc.: 0900 325 325  
[www.starticket.ch](http://www.starticket.ch)  
[www.amabilis.ch](http://www.amabilis.ch)

**24heures**

**Partenaire média**

## **Orfeo ed Euridice** de Christoph Willibald Gluck

samedi 28 janvier 2012 à 20h00  
dimanche 29 janvier à 17h00  
mardi 31 janvier à 20h00

Vente sur  
[www.amabilis.ch](http://www.amabilis.ch)

**Aula des Cèdres**  
**Lausanne**



## Orfeo, le guide qui pousse à se dépasser

### Opéra

**Pour ses 50 ans, Amabilis s'était lancé un défi. Mission accomplie pour l'ensemble lausannois, qui a su réunir les ingrédients d'un spectacle poignant**

Amabilis est le surnom de l'Orchestre de chambre de Saint-Paul Lausanne, qui affiche ses 50 ans avec une ambition artistique impressionnante. La première, samedi, d'*Orfeo ed Euridice*, de Gluck, monté par ces amateurs et le Chœur HEPTaèdre à l'aula des Cèdres, en apporte la preuve éclatante.

Sans doute faudrait-il les renommer Dérisonnabilis ou Passionabilis pour mieux décrire la folie et la ferveur qui animent ses membres, son chef, Ferran Gilli-Millera, et son président, Yves Gollay. L'entreprise était périlleuse. Amabilis signe un exploit, sans craindre de se retourner sur son passé. Le pari en valait la peine, ne fût-ce que pour contempler le chemin parcouru.

Passée l'ouverture orchestrale encore bien approximative, le rideau tombe, révèle le chœur, une haute paroi noire et le corps sans vie d'Euridice. Cette large étoffe sera son linceul. Le chœur entonne son chant de deuil, interrompu par les soupirs d'Orfeo. Saisissante, l'entrée en matière met les musiciens - amateurs ou professionnels - à l'unisson d'une même passion.



L'action d'*Orfeo* se déroule de haut en bas. PATRICK MARTIN

La fragilité technique reste perceptible, dans les intonations, les attaques, les changements incessants de tempi. Mais ces imperfections sont comme gommées par la force de la musique de Gluck et l'évidence de ce qui se passe sur le plateau. Ou plutôt sur la... paroi. Car pour pallier l'exiguïté de l'espace, la metteuse en scène Julie Beauvais déroule l'action de bas en haut sur un décor concave.

Cette paroi-labyrinthe formée de degrés en saillies ou en creux, le chœur des Furies l'envahit dans un combat d'ombres en fortissimo; Amore s'y faufile en éclaircir; Orfeo l'escalade pour passer le seuil des Enfers; il y entraîne Euridice, qui s'y perd. Julie Beauvais règle une lente chorégraphie verticale, économe de gestes, mais aux images très parlantes.

L'Amore virevoltant d'Alexandra Hewson pimente sa voix menue par un jeu très subtil. Moins à l'aise dans ses gestes, mais pariant sur la sobriété, Carole Rey en Euridice impose sa musicalité et son phrasé fertile. Dans le rôle-titre, Frédéric Moix fascine par son timbre de baryton léger, clair dans l'aigu. Il compose un Orfeo ombrageux, abîmé. Quand Frédéric Moix, sur la plus haute marche, veut rejoindre son aimée dans la mort, on ressent physiquement son vertige. *Orfeo* est un opéra sur le vide.

**Matthieu Chenal**

Lausanne, aula des Cèdres  
Ma 31 janvier, ve 3 février (20 h),  
Loc.: 0900 325 325  
[www.starticket.ch](http://www.starticket.ch)  
[www.amabilis.ch](http://www.amabilis.ch)



Orchestre de Chambre  
de St-Paul, Lausanne

Réalisé par Grégoire Pichard  
**Amabilis – Orchestre de Chambre de St-Paul, Lausanne**  
Communication/Trésorier  
[communication@amabilis.ch](mailto:communication@amabilis.ch)  
[www.amabilis.ch](http://www.amabilis.ch)  
[www.facebook.com/OrchestreAmabilis](http://www.facebook.com/OrchestreAmabilis)